

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 2 MAI 1891.

CHASSE-SPLEEN

On coule sa statue avant d'avoir songé à son piédestal.

Nous ne montrons jamais le poing à la mort que de loin.

On n'est modeste que quand on se connaît trop ou pas assez.

Rien n'absorbe les idées d'un poète comme le papier buvard.

En amour on raccommode quelquefois les déchirures, jamais l'usé.

Toutes les femmes ont de l'esprit, excepté celles qui croient en avoir.

L'homme supérieur est celui qui fait son métier tout en sachant faire autre chose.

Le manque d'esprit peut se définir ainsi, dire ce qu'il faut taire et taire ce qu'il faut dire.

Chacun porte avec soi son auditoire ordinaire, et, involontairement, pense et parle pour lui.

Grand nombre de femmes font si grand cas de leur amour qu'elles ne veulent jamais le donner.

Les amitiés qui se forment pendant les mauvais jours sont celles qui résistent le mieux au temps.

On a souvent deux opinions sur une même chose — la première pour soi, la seconde pour les autres.

Les femmes préfèrent la soie la plus unie aux cotonnades les plus enluminées, et en les accuse de manquer de simplicité!

En aimant nos amis, nous obéissons souvent, sans le savoir, au précepte chrétien, qui dit: "Aimez vos ennemis."

Lorsque deux honnêtes personnes échangent involontairement, et entre elles, leurs parapluies, elles prétendent toujours en avoir pris un plus mauvais.

Les Turcs disent qu'Allah nous a donné deux oreilles, deux yeux et une seule bouche parce qu'il est plus raisonnable de regarder et d'écouter que de parler.

L'employé qui ne trouve jamais le temps de faire sa besogne est toujours le premier à courir à la fenêtre quand une bande de musique passe dans la rue.

Les premières fleurs de la saison



Les personnes désirant se procurer de la graine ou des boutures de cette plante remarquable devront nous envoyer leur adresse et dix centimes.

COQUILLE INSOLUBLE

Un de nos grands confrères, parlant des mauvais traitements qu'en a, dans un temps, fait subir à la statue de Nelson, dit:

"Du reste, l'animal ne pouvait plus se défendre."

Est-ce amiral ou animal qu'il faut lire?

Nous serions assez disposé de croire que le typo coupable m'a peu le héros anglais, ou que s'il l'en beaucoup, il a agi en ami mal inspiré.

DANS LES DEUX MONDES

—Et vous, cher docteur, vous ne vous présentez pas aux élections?

—Non. Que voulez-vous, nous autres médecins, nous avons tant d'ennemis dans ce monde. — Et dans l'autre, donc?

ASSEZ PROBABLE

Brigitte. — Pensez-vous que votre frère a connu la cause véritable de sa mort?

Kate. — Comment voulez-vous qu'il l'ait connue? le coroner n'a pas fait d'enquête.

JUSTE PUNITION

M. Pipée (lisant son journal). — On nous écrit de... que M. X. vient de mourir à l'âge de 110 ans; il fumait et buvait continuellement depuis près d'un siècle.

Madame Pipée. — C'est bien fait; c'est réellement se suicider que de boire et fumer de la sorte.

HARMONIE FACILE

Henriette. — Penses-tu que mon chapeau va avec la couleur de mes cheveux?

Justine. — Je crois que oui; mais au cas contraire, il te sera toujours possible d'acheter une autre... chevelure.

LA QUESTION DU JOUR



Pèse-t-il le poids?

MOTS D'ENFANTS

Oncle Jean. — Quelle sorte de poupée veux-tu pour ta fête Lucie?

Lucie. — Des jumelles, mon oncle.

—René, mon bébé, embrasse-moi comme tu m'aimes.

—Ah! non, petite mère, je te ferais du mal!

Le maître. — Pourquoi ne devons-nous pas semer des perles devant des porcs, Joe?

Joe. — Sais pas, je le demanderai à papa, il est dans les provisions.

Maman. — Suzanne, as-tu donné des bonbons à ta petite sœur?

Suzanne (6 ans) — Non, j'ai craint que ça lui abîme les dents.

Toto apprend l'histoire de France.

—La Révolution française, s'écrie-t-il, fut l'œuvre des Écossais.

—Comment? des Écossais? demande le professeur stupéfait.

—Oui, monsieur... les sans culottes!

Joe. — Dis donc Monsieur Lennuyeux, as-tu apporté ton gourdin avec toi?

Lennuyeux. — Mon gourdin! qu'est-ce que tu veux dire, mon petit Joe?

Joe. — Je veux rien dire. C'est papa qu'a dit quand il a su que tu venais ce soir, monsieur, que tu allais nous assommer.

1er garçon. — Qu'est-ce qui t'as donné ce deux sous là?

2me garçon. — Maman, parce que j'ai été bien sage hier.

1er garçon. — Qu'est-ce que tu vas en faire?

2me garçon. — Acheter un sifflet.

1er garçon. — Ta mère te le fera payer plus cher que deux sous.

Le maître. — Qu'est-ce qu'un port?

Personne ne répond.

Enfin une voix s'élève; c'est celle du fils d'un commerçant du marché Bonsecours.

Cette voix est nette au milieu du silence général.

—Je le sais bien, moi, monsieur... Un port, c'est un cochon.

Maman. — Voici deux pommes pour mon petit Paul: une pour aujourd'hui, l'autre pour demain.

Deux heures après, l'enfant réclame son fruit. La mère cherche et n'en trouve qu'un seul.

—Ta pomme, cher enfant, mais tu l'as mangée déjà, puisqu'il n'en reste qu'une.

—C'est vrai, mère; mais c'est celle de demain que j'ai mangée. Donne-moi donc, celle d'aujourd'hui.

Le curé de X... faisait le catéchisme, et la leçon avait pour objet les différents modes de prières en usage dans la religion catholique.

—Que fait-on après le repas? demanda-t-il à l'un de ses jeunes auditeurs.

Le moutard interrogé hésite, balbutie; mais, soufflé par l'un de ses voisins, il reprend son aplomb.

—Ce qu'on fait après le repas? reprend-il. Eh bien, monsieur le curé, on prend le café.

Deux estropiés en guenilles font appel à la charité publique.

L'un des deux fait l'artiste; il joue de l'orgue. Sur l'orgue, il y a une sébile en fer-blanc.

Pendant la musique, son compagnon tend sa casquette aux passants.

—Il faut donner un sou à ces pauvres gens, dit un petit garçon à sa mère.

Celle-ci y consent.

Aussitôt le bébé s'élance vers le mendiant à l'orgue.

—Pourquoi dans la sébile, et pas dans la casquette? lui demande la mère quand il revient.

—Dame, maman, parce que ça sonne.